



## Les voix de l'ASB

NOVEMBRE 2006

L'État d'Acre est situé à l'extrême ouest de l'Amazonie brésilienne où se trouve l'un des écosystèmes les plus diversifiés de notre planète. Poussés par la pauvreté qui sévit ailleurs au Brésil, les colons partent s'y installer dans l'espoir d'y faire fortune. Chaque année, les paysans abattent encore un peu plus les arbres gigantesques qui se trouvent sur leurs parcelles de 80 hectares attribuées à chacun par le gouvernement brésilien. Quand ils abattent et brûlent les arbres, les paysans ne le font pas dans le but de détruire les forêts denses humides; mais parce qu'ils font une course contre la montre pour parvenir à fournir à leurs familles des moyens d'existence un tant soit peu stables. Mais la plupart d'entre eux n'ont pas réussi à survivre dans cet environnement hostile; tout particulièrement ceux qui sont arrivés avec la première vague de colons des années 1970. Pourtant, pour peu que l'on ait des compétences, de la chance et de la détermination, il est possible d'y gagner sa vie décemment. Les populations ont pu survivre grâce à l'élevage; et souvent, elles ont pu réaliser des bénéfices conséquents malgré les faibles débouchés sur le marché, la pénurie de main-d'œuvre et l'impossibilité d'obtenir un prêt bancaire. Le bétail est un actif « sur pied » dont les impératifs se coordonnent parfaitement avec une famille car chacun peut faire sa part de travail. Il offre aussi l'avantage inestimable de pouvoir être amené au marché séance tenante, en cas de besoin de liquidités. En appliquant les méthodes actuelles d'élevage du bétail, il faut disposer d'un pâturage d'à peu près un hectare par bête; et dans le cas d'un troupeau, il faut défricher de larges étendues de forêt pour obtenir la superficie de pâturage nécessaire.

Contrairement à la plupart de ses voisins venus de tous les coins reculés du Brésil, qui ne connaissaient pas grand-chose sur la façon de gérer les ressources forestières qu'ils ont trouvées en arrivant dans l'extrême ouest, Virgulino da Costa Nascimento lui, possédait des connaissances encyclopédiques pratiques de la forêt dense humide. Né à Acre, Virgulino est un fils d'ouvriers qui vivaient chichement de la collecte de ce caoutchouc sauvage propre à l'Amazonie, ainsi que d'autres travaux forestiers. Mais Virgulino rêvait d'une vie meilleure. Devenu adulte, il a donc décidé de rejoindre le programme de distribution des terres aux colons et il y a incontestablement réussi. Avec sa femme Raimunda, ils ont commencé à exploiter leur première parcelle; et ce faisant, sont arrivés à mettre suffisamment d'argent de côté pour acheter la ferme qui jouxte leur terre. Ils ont élevé cinq enfants: deux vivent en ville et les trois plus jeunes, des filles, veulent suivre l'exemple de leurs aînés et partir vivre à la ville quand elles auront terminé l'école.

Et voilà que maintenant, devenu paysan, ce fils de forestiers revient aux sources en se tournant vers la forêt de ses pères. Malgré la

« Je veux explorer de nouvelles méthodes pour conserver la forêt sur mes terres plutôt que de les défricher. Peut-être même qu'un jour, qui sait, j'arriverai à reboiser une partie de mes pâturages. »

— VIRGULINO DA COSTA NASCIMENTO

T. Tomich



réussite obtenue avec son activité d'élevage de bétail, Virgulino ne peut s'empêcher de se remémorer les innombrables utilisations de la forêt qu'il avait apprises quand il était enfant. Il se rend parfaitement compte que la parcelle de forêt qu'il a su préserver sur ses terres abrite des plantes et des arbres uniques, peut-être extrêmement utiles.

Quand les gens se rendront compte de la valeur économique des produits naturels que recèlent les forêts qui se trouvent sur leurs terres - à condition, bien entendu, de les exploiter à bon escient - ils cesseront d'abattre les arbres ou du moins, ils n'en abattront pas autant que maintenant. Mais, pour que Virgulino et ses voisins puissent vivre de la forêt au lieu d'en faire des pâturages, il faut que les choses changent. Le marché du bois, ainsi que d'autres produits forestiers doit être développé, les barrières commerciales abolies, et les systèmes de distribution améliorés.

Ces changements, ce n'est pas au niveau de Virgulino et de ses amis colons qu'ils se feront. Ils sont entre les mains des scientifiques et des responsables politiques auxquels il appartient de faire bouger les choses.

L'une des tâches-clés des scientifiques de l'ASB est de voir comment faire cadrer de nouveaux débouchés avec les objectifs des paysans ainsi que leurs contraintes actuelles. Les scientifiques de l'Embrapa (Empresa Brasileira de Pesquisa Agropecuária, organisme public brésilien spécialisé dans la recherche agricole), qui dirigent les travaux de l'ASB en Amazonie brésilienne, sont en train de changer le cap de leurs recherches pour explorer de nouvelles options. Par un changement radical des priorités, le laboratoire de l'Embrapa, installé à Acre, est bien décidé à devenir la référence absolue en matière d'aménagement durable de la forêt naturelle. Cette clairvoyance quant aux possibilités futures est également à porter au crédit des responsables politiques d'Acre, où le vocable « Governo da Floresta » (« le gouvernement de la forêt ») est désormais affiché sur les véhicules de transport en commun et sur les édifices publics. Ce vocable souligne clairement que les politiques engagées concentrent tous leurs efforts sur l'utilisation durable des ressources forestières. Si les scientifiques et les responsables politiques travaillent de concert avec des individus tels que Virgulino, on peut espérer que toute une série de nouvelles opportunités émergeront, permettant enfin aux habitants d'Acre de vivre de leurs forêts.

La série « Les voix de l'ASB » est publiée par le programme des Alternatives à l'agriculture itinérante sur brûlis (ASB). La série a pour objectif la vulgarisation des aperçus et perspectives des expériences et des problèmes réels des gens vivant en milieu tropical humide.

Ce dossier a été préparé avec les contributions de Virgulino da Costa Nascimento et Raimunda de Lima Nascimento; Jair Carvalho dos Santos, Francisco Gomes de Andrade, Samuel Oliveira et Judson Valentim de l'Embrapa; Steve Vosti et Julie Witcover de l'Université de Californie à Davis; et Merle Faminow, Jessa Lewis et Thomas Tomich de l'ICRAF. Le financement a été fourni par le gouvernement des Pays-Bas.

L'ASB encourage la dissémination gratuite de ses publications pour toute reproduction sans but lucratif. Des extraits de ce document peuvent être cités ou reproduits gratuitement, à condition que leur source soit citée. © 2006 ASB.